Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 42 (1913)

Heft: 1

Artikel: Tableaux intuitifs d'enseignement religieux [suite]

Autor: Dévaud, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1041331

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mais dont les nerfs se crispent à la seule vue d'une statistique.

Chacun attend de toi une information, un bon conseil, une distraction, que sais-je encore ?... un grain d'encens, peut-être !

Comment satisfaire tous ces appétits, plaire à tous ces goûts, répondre aux désirs et à l'attente de tous et de chacun ? Problème ardu, qui doit rendre, certains jours, tes rédacteurs fort perplexes.

Permettras-tu à un de tes fidèles lecteurs de te souffler bien bas, bien amicalement, une petite idée, « son idée » ?

La voici ! Elle est tout entière dans un vers très populaire de Botrel, le barde breton :

« T'es trop petit, mon ami, t'es ben trop petit ! »

Oui, ami *Bulletin*, il faut grandir encore. Au lieu de vingt-quatre pages, apporte-nous vingt-quatre feuillets. Et chacun trouvera dans tes colonnes matière intéressante et instructive, et tu feras taire les plus exigeants ronchonneurs. Tu pourras aborder des questions nouvelles, tu prendras de l'envergure, tu gagneras en influence, ton rayon d'action s'élargira.

N'es-tu pas le porte-drapeau de notre Société d'éducation ? Et ce drapeau, il faut le faire flotter bien haut. Prends donc hardiment ton essor. Qu'à ta lecture les fronts soucieux s'éclairent, que les énergies se retrempent, que les esprits fatigués reprennent ardeur et courage ! Sois le confident des éducateurs fribourgeois, sois le guide aimé qui dirige, réconforte, prodigue les conseils, signale les obstacles et fait oublier les ronces du chemin.

Que l'année qui s'ouvre te prépare un nouvel épanouissement, qu'elle voie ton horizon grandir, qu'elle nous laisse entrevoir de fécondes initiatives et une réjouissante moisson !

A. W. *inst.*

TABLEAUX INTUITIFS D'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

(Suite)

VI. La Collection Schnorr de Carolsfeld.

Il y a quatorze ans, la Direction de l'Instruction publique de Fribourg éditait, avec l'approbation de Mgr Deruaz, une collection de 207 tableaux, gravés sur bois, extraits de l'œuvre

du peintre Jules Schnorr de Carolsfeld. Cette collection se trouve dans la plupart de nos écoles. Son principal défaut est d'être de trop petites dimensions. Mais, au Musée pédagogique, nous avons eu l'occasion de contempler des tableaux de la même collection bien plus grands et plus visibles.

Jules Schnorr de Carolsfeld est mort en 1872, à l'âge de

Collection Schnorr : Ruth et Noémi.

72 ans. Il était professeur à l'Académie des Beaux-Arts et Directeur de la Galerie des Tableaux, à Dresde. C'était un très grand artiste. Il a consacré son talent et sa vie à l'apostolat par l'œuvre d'art. Son but unique était d'élever l'homme au-dessus de lui-même, au-dessus de ses passions et de la matière, jusqu'à la vérité divine comprise au travers de la beauté. L'œuvre qui l'a rendu l'un des artistes les plus populaires d'Allemagne est précisément sa *Bible en Images*. Depuis longtemps il nourrissait le projet de mettre le peuple à même de mieux connaître l'Ecriture Sainte au moyen de la gravure. Cette idée, née à Rome en 1818 déjà, trouva sa réalisation vers 1851. Le prospectus par lequel il annonça la publication de sa collection d'images bibliques témoigne bien de la hauteur de ses vues et de son intention : « Après avoir travaillé pour les grands (allusion à ses portraits d'empereurs), après avoir orné les palais des rois (scènes des Niebelungen, à Munich), j'ai souhaité de participer à l'œuvre d'éducation et de formation des petits et du peuple. Je vou-

drais, selon ma vocation et mes moyens d'action, attirer l'attention et faire réfléchir sur les plus graves événements de la vie. Aucun sujet ne m'a paru plus plastiquement intuitif et plus clair que l'histoire biblique, la joie et la grâce du Paradis, le péché, le pardon, l'expiation et la mort. »

En moins de dix ans, de 1852 à 1860, il fit paraître chez Wigand, à Leipzig, cette œuvre magistrale. Elle ne comprenait pas moins de 240 gravures sur bois, 160 pour l'Ancien Testament et 80 pour le Nouveau. On ne saurait trop admirer et la maîtrise consommée de son art que possède l'auteur, et

Collection Schnorr : Elie ressuscite le fils de la veuve.

la foi profonde et suggestive qui anime ces scènes si variées, si vivantes, si émouvantes. Scènes simples cependant, soucieuses uniquement d'être claires et vraies pour parler plus immédiatement aux yeux et au cœur. Dans un cadre étroit, avec peu de personnages, l'auteur réussit à saisir les plus incultes des esprits, à les placer au centre du récit, à leur en faire percevoir toute la bienfaisante prédication. Les effets artificiels sont méprisés dans ces gravures très chastes ; ce qu'il y a de plus élevé, de plus saint dans l'art y est consacré noblement au service du divin. Chaque sujet agit sur l'âme du spectateur et la saisit de l'impression qui lui est propre, parce que chacun provoque exactement l'émotions particulière à chaque scène représentée. La beauté de l'art classique, qui se souvient à la fois des originales compositions des vieux

maîtres graveurs allemands et de la force majestueuse de la grande Renaissance italienne, a réalisé génialement cette intention humble et modeste en apparence : servir de matériel d'intuition aux leçons bibliques, de moyen de formation et d'édification religieuses pour l'enfant et le peuple. C'est, jusqu'ici, la plus importante, la plus étendue des œuvres bibliques qui soient nées de la main d'un seul artiste.

L'édition d'une telle œuvre a nécessité de gros sacrifices et ne put pas s'opérer sans difficulté. La reproduction en est d'une admirable finesse et d'une remarquable fidélité.

Collection Schnorr : L'agonie de Jésus.

Schnorr de Carolsfeld a tenu à dessiner lui-même chacun des sujets sur les plaques de bois destinées à être gravées. Ses compositions n'ont donc pas passé par l'intermédiaire d'un crayon étranger. Le prix de la collection originale complète des 240 feuilles de 22×26 cm. de gravure, 29×36 cm. de papier, est de 30 Mk. dans un étui en carton, de 42 Mk. dans un étui en toile ornée et gaufrée, de 48 Mk. dans un étui en cuir.

Le Ministère prussien de l'Instruction publique fit éditer par la même librairie Wigand 30 sujets, grossis cinq fois par la photographie et reportés sur pierre. Ces tableaux, destinés à l'enseignement dans les cours inférieurs, comportent un format de 55×65 cm. Ce sont ceux-là qui furent exposés au Musée pédagogique. On a pu se rendre compte, par comparaison avec la première édition, que l'agrandissement a nui à

la valeur artistique du tableau. Les traits renforcés sont devenus durs et grossiers. Le coloriage surtout nous semble défectueux, sans nuances, de teintes trop crues, avec une désagréable profusion de bleu et de brun.

Cette collection scolaire est divisée en deux séries de 15 tableaux, l'une pour l'Ancien Testament, l'autre pour le Nouveau. En voici les sujets :

Ancien Testament : 1. Adam et Eve chassés du Paradis terrestre. — 2. Noé sort de l'Arche. — 3. Abraham reçoit de

Collection Schnorr : L'enfant prodigue.

Dieu l'assurance qu'il deviendra père d'un grand peuple. — 4. La Terre promise. — 5. Lutte de Jacob avec l'ange. — 6. Joseph explique les songes de Pharaon. — 7. Joseph reconnu par ses frères. — 8. Moïse sauvé des eaux. — 9. Moïse brise les tables de la loi. — 10. Les Messagers du pays de Chanaan. — 11. Ruth et Noémi. — 12. David et Goliath. — 13. Fuite d'Absalon. — 14. Elie nourri par un corbeau. — 15. La résurrection du fils de la veuve de Sarepta.

Nouveau Testament : 16. L'ange annonce aux bergers la naissance de Jésus. — 17. La Nativité. — 18. La fuite en Egypte. — 19. La résurrection du fils de Naïm. — 20. Pierre s'enfonce dans les eaux, mais est soutenu par Jésus. — 21. Le bon Samaritain. — 22. L'enfant prodigue. — 23. Jésus bénit les petits enfants. — 24. La Cène. — 25. Agonie de Jésus au Jardin des Oliviers. — 26. Mort de Jésus sur la

croix. — 27. Jésus mis au tombeau. — 28. La visite des saintes Femmes au tombeau de Jésus. — 29. Le paralytique guéri par Pierre. — 30. La conversion de saint Paul.

Prix en feuilles : 10 Mk. ; coloriées : 15 Mk, ; sur carton : 25 Mk., la série de 15 gravures.

La plupart des illustrations de la petite Bible en usage dans nos écoles sont tirées de l'œuvre de Schnorr de Carolsfeld. Qui utilisera les tableaux de ce maître dans l'enseignement ne rencontrera donc pas de contradiction entre le matériel intuitif et l'image du manuel, ce qui est encore un avantage.

E. Dévaud.

L'enseignement simultané-magistral

(Suite.)

Le mode simultané peut être appliqué de différentes manières. Dès que l'enseignement du maître s'adresse à la fois à plusieurs élèves, par exemple à toute une division, il est déjà simultané.

Toutefois, dans le présent travail, nous donnerons au mot « simultané » un sens plus étendu. Par leçons simultanées, nous entendrons les leçons communes, c'est-à-dire celles qui sont données en même temps à deux divisions réunies, ou même à toute la classe. Avec un peu de pratique et de bonne volonté, on peut parfaitement, dans de très nombreux cas, réunir plusieurs cours pour la même leçon ou pour deux leçons de sujets semblables tirés de la même branche. Il y a donc en quelque sorte deux espèces de leçons communes : celles où l'on traite le même sujet avec plusieurs cours, et celles où l'on traite en même temps, avec plusieurs cours, des sujets seulement semblables, apparentés entre eux, si je puis m'exprimer ainsi, mais de *gradation différente*.

Même si l'on traite un seul sujet, il faudra constamment tenir compte, cela est évident, de la portée des élèves auxquels on s'adresse. Il va sans dire que des leçons de ce genre sont beaucoup plus difficiles à donner que les leçons destinées à un seul cours, donc à des élèves de force sensiblement égale. Elles exigent surtout une préparation très minutieuse, spécialement de la part des jeunes maîtres et des jeunes institutrices. Mais, avec le temps, l'habitude s'acquiert et